

EGLISE PROTESTANTE UNIE de L'ANNONCIATION
 3^{ème} prédication de la série sur la Bénédiction. Denis Heller
 La bénédiction dans les Evangiles ou Jésus-Christ bénit-il ?
 Jean 1 v 14 à 18 et Jean 14 v 1 à 21

Nous poursuivons notre série de 4 prédications sur la Bénédiction.

Après l'épisode de Jacob devenu Israël, lui, voleur de la bénédiction de son père qui comprend que la bénédiction est non seulement engagement de Dieu en sa faveur mais aussi engagement de sa part à l'écouter, nécessité d'être converti d'où sa lutte au gué de Yabbok et son changement de nom. Après un parcours dans le 1er récit de la création de la Genèse pour réentendre que l'être humain est fondamentalement béni de Dieu. Cette bénédiction de Dieu étant parole créatrice en forme de reconnaissance et d'engagement.

Nous voici dans une 3^{ème} étape, avec la bénédiction dans les Évangiles ou autre manière de le dire sous forme d'une question : Jésus-Christ bénit-il ?

A vrai dire, le mot grec qui a donné bénédiction « *eulogia* » constitué de « eu » bien et « *logia* » paroles, paroles de bien, c'est à dire, dire du bien sur, pour ; oui ce mot est peu présent dans les Évangiles. Avec Jésus-Christ comme sujet, il apparaît seulement 3 fois. Nous passerons en revue ces 3 situations où Jésus-Christ bénit en tant que tel.

Pourquoi bénit il si peu ? Et d'ailleurs notons au passage qu'il ne bénit jamais de couple pour faire écho à notre thème synodal traité dans toutes les Églises locales ! J'en rappelle l'intitulé : « *Bénir : témoins d'Évangile dans l'accompagnement des personnes et des couples* »

Un premier élément de réponse : c'est qu'il est lui même bénédiction. Au sens littéral de l'expression c'est qu'il est « *une vraie bénédiction* » pour tous ceux et toutes celles qu'il rencontre. Inutile d'avoir alors cette parole de bénédiction qui en quelque sorte promet soutien et présence à court, moyen et long terme. Il est au présent bénédiction, don de Dieu qui manifeste, révèle le bien de Dieu pour les humains. C'est ce qui est rappelé avec force dans le prologue Jean lu tout à l'heure : « *La parole a été faite chair et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité* » puis quelques versets plus loin : « *car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues en Jésus-Christ* »

Ainsi ses gestes de guérison, ses paroles de pardon et d'accueil sont en eux-mêmes bénédiction de Dieu, dons de Dieu. Sa vie, sa personne, son ministère, ses paroles, ses actions, sa mort, sa résurrection sont manifestations du bien de Dieu envers les humains. Inutile de promettre alors une bénédiction, d'invoquer une bénédiction. Il est bénédiction au présent pour les disciples, pour celles et ceux qu'il guérit, pardonne, relève et accueille. En développant cet aspect de la vie de Jésus, on identifie ainsi la bénédiction à tout don de Dieu. Jésus-Christ est par excellence don du Père. **Il est par excellence donc cette bénédiction de Dieu pour le monde.**

Sommes nous plus avancés dans la compréhension de ce que signifie « bénir en Église » ? . En élargissant le champ de réflexion pour dire en quelque sorte qu'en Jésus-Christ tout est bénédiction, ne sommes nous pas encore davantage dans le trouble ?

Les 3 usages du verbe bénir avec comme sujet Jésus-Christ, évoqués tout à l'heure nous aideront à y voir plus clair.

Première situation. Il s'agit du **récit de la multiplication des pains.**

A chaque fois avant le partage du pain et des poissons il est écrit qu'il bénit ou dit la bénédiction. En fait il se conforme à l'usage juif en vigueur qui est de rendre grâce à Dieu avant tout repas. Il bénit Dieu son Père . Il dit du bien de Lui. Il le loue pour les dons reçus ; ce que nous avons appelé dans la tradition chrétienne le « bénédicité » ou « les grâces ».

Si nous réfléchissons au sens d'une bénédiction qui est action de Dieu envers les humains, qui dit et fait du

bien pour les humains, la bénédiction est aussi celle des croyants qui s'adressent à Dieu pour le bénir, dire du bien de lui par leur prières et leurs chants, pour ce qu'ils reçoivent de Lui. « Bénissez le Seigneur ! » ; sans cesse dans les Psaumes cette invitation est adressée au peuple de l'Alliance.

Si Dieu bénit les humains, ceux ci aussi bénissent Dieu pour dire ses louanges.

La bénédiction dans les deux cas revêt un caractère relationnel. C'est dans le cadre d'un dialogue, d'une alliance que cette bénédiction est vécue, qu'elle soit, j'ose dire, descendante venant de Dieu ou montante venant des humains. C'est pourquoi entre autres dans le protestantisme pour maintenir cette dimension relationnelle de la bénédiction, on sera réservé quant aux bénédictions des lieux, des choses, des objets...

Dire du bien de l'autre c'est faire du bien à l'autre, cela toujours dans le cadre d'une relation, d'un dialogue. La bénédiction n'est jamais unilatérale et ne peut pas prendre sens dans un monologue.

Deuxième situation où Jésus bénit, c'est celle de **la bénédiction des enfants par Jésus**, mentionnée déjà dimanche dernier par mon collègue Gill Daudé, et retenue comme lecture par les parents d'Alexis pour son baptême.

On veut écarter les enfants car les disciples estiment qu'ils vont le déranger. Au contraire, Jésus les accueille, les met en première place. Il nous est dit qu'*il les embrasse, les bénit en leur imposant les mains.* » Nous n'avons pas connaissance du contenu précis de la bénédiction de Jésus, des paroles prononcées. Par contre, nous avons connaissance des gestes qui accompagnent cette bénédiction ; Il les embrasse pour signifier l'attention, la proximité. Il impose les mains ; geste par lequel il pose les mains sur la tête des enfants tout en les bénissant.

Si le terme bénir est précisément utilisé, alors que Jésus, nous disions, est lui même bénédiction, c'est que nous sommes ici dans une situation d'un avenir qui s'ouvre, d'une vie qui ne fait que commencer.

La bénédiction prononcée ne concerne pas seulement le présent mais elle est promesse pour une existence à venir, vécue devant Dieu, avec Dieu qui dit du bien de cette existence, sur cette existence. Un dire qui est non seulement parole mais action. **La bénédiction est ainsi promesse par la parole de l'action de Dieu en leur faveur pour leur vie à venir.** En ce sens le baptême d'Alexis est une promesse de bénédiction de Dieu pour le lui dire de manière unique, promesse de l'action de Dieu en sa faveur.

Il reste bien sûr et ce n'est pas une mince affaire !! à préciser à définir quelle est cette action de Dieu favorable. Nous touchons là la compréhension de l'Évangile. Quelle cette bonne nouvelle promise, annoncée et quels sont ces effets ? C'est chaque dimanche que nous cherchons à répondre à ces questions...

Enfin 3^{ème} et dernière situation. Il s'agit du final de l'Évangile de Luc qui fait écho au **récit de l'Ascension** : « *Il les emmena, est-il dit (il est question du Christ ressuscité et de ses disciples), jusqu'à Béthanie puis il leva les mains et les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux* »

Nous ne sommes pas encore à l'Ascension même si nous nous en approchons. Je n'explore pas le sens général de ce passage mais m'intéresse à la bénédiction.

Là aussi, pas d'explicitation du contenu de la bénédiction et des paroles prononcées. Par contre là aussi, un geste, un geste différent du précédent. Celui de lever les mains ; geste déjà présent dans la 1^{ère} alliance et repris dans nos liturgies habituelles. Mais là aussi, situation semblable à celle des enfants bénis. Un avenir s'ouvre. Une perspective de départ, de séparation. Les disciples sont comme les petits enfants face à un avenir incertain ! **La bénédiction est parole de promesse qui lance vers l'avant, en avant, ouvre une espérance.**

Une bénédiction qui est tremplin vers une mission à accomplir, une aventure à entreprendre. Une bénédiction qui est promesse d'une action de Dieu en eux, qui se poursuit, d'une présence autre qui les garantit de ne pas être seuls, livrés à eux mêmes.

Nous lisons tout à l'heure dans le prolongement de l'Évangile du jour dans Jean, ce qui est appelé habituellement un des discours d'adieu de Jésus. Il prépare les disciples à son départ. Il leur ouvre comme il le fait pour les enfants accueillis, comme il le fait le jour de l'Ascension, un avenir à ne pas craindre. Jésus ne bénit pas en tant que tel mais il leur promet, pour cette étape à franchir le Consolateur, c'est à dire le St-Esprit, la présence de Dieu en eux.

Une bénédiction qui est promesse de cette présence de Dieu par le St Esprit pour les guider, les soutenir dans leur mission de témoins.

Une bénédiction aussi « tremplin », envoi qui les assure de la présence de Dieu pour demain, après demain comme un soutien qui console, éclaire, conduit.

Les paroles de bénédiction que nous prononçons en Église pour les enfants lors d'un baptême, pour les disciples que nous sommes en fin de culte, pour les couples en début de leur vie conjugale, sont toujours des promesses de la présence de Dieu à leur côté. « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* »

Une présence de soutien, pour faire du bien, une présence aimante qui est Évangile , c'est à dire accueil, reconnaissance , mise en confiance et en espérance , pardon , tous ces dons de Dieu qui ne sont pas donnés une fois pour toute mais dont nous avons besoin chaque jour, pour notre marche en avant , notre aventure de vie.

En ce sens, si Jésus bénit rarement en tant que tel car il est bénédiction présente, actuelle, il est déjà ce Royaume de Dieu pleinement manifesté !, les nombreuses paroles qu'il délivre à ceux qu'il rencontre, guérit, pardonne, relève, pour leur avenir, pour leur chemin nouveau à emprunter , peuvent être considérées comme des paroles de bénédiction.

Elles sont promesses d'un chemin sur lequel Dieu sera présent. Ce qu'ils ont reçu de Jésus n'est pas seulement une affaire du passé mais un don renouvelé, renouvelable promis pour chaque jour nouveau.

Voyez ces paroles de Jésus, ces promesses en forme de bénédictions, tirées des Évangiles et reproduites au dos du feuillet du culte¹.

« *Tes péchés te sont pardonnés, ta foi t'a sauvée, Va en paix* ». » *Relève toi. Va, Ta foi t'a sauvé.* »

Une invitation à avancer, à avancer dans la vie avec ce qui a été reçu la paix, le pardon, la guérison; une paix, un pardon, une guérison promises encore pour demain.

En ce sens, la bénédiction est promesse de l'engagement de Dieu auprès de ces personnes rencontrées par Jésus. Pour autant cette promesse d'engagement qu'est la bénédiction n'est pas unilatérale. Elle sollicite toujours la foi, l'engagement de confiance : « *Qu'il te soit fait comme tu as cru* ». *Qu'il vous advienne selon votre foi* « *Ta foi t'a sauvée. Va en paix* ».

Une bénédiction en forme de promesse qui est effective s'il y a alliance, s'il y a engagement mutuel, engagement confiant « *Tes péchés te sont pardonnés. Ta foi t'a sauvé. Va en paix* »

Dans et par la bénédiction Dieu promet, Dieu s'engage. Un engagement premier qui attend le nôtre.
Amen

¹ **Paroles des Évangiles en forme d'envoi et de bénédiction**

« *Rentre chez toi ; qu'il te soit fait comme tu as cru* » Matthieu 8 v13

« *Lève toi, prends ta civière et va dans ta maison* » Matthieu 9 v 6

« *Qu'il vous advienne selon votre foi* » Matthieu 9 v 29

« *Femme ta foi est grande, qu'il t'arrive comme tu le veux* » Matthieu 15 v 28

« *Tes péchés ont été pardonnés, ta foi t'a sauvée. Va en paix* » Luc 7 v20

« *Retourne dans ta maison et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi* » Luc 8 v39

« *Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix* » Luc 8 v 48

« *Va et toi fais de même* » Luc 10 v37

« *Relève toi, va. Ta foi t'a sauvé* » Luc 17 v19

« *Moi non plus je ne te condamne pas, va et ne pêche plus* » Jean 8 v11

« *La paix soit avec vous comme le Père m'a envoyé à mon tour je vous envoie* » Jean 20 v20

« *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » Matthieu 28 v 28